

L E F A N Z I N E D E

Mickaël Landreau

Mai 2004



Le 17 avril dernier, au Stade de France, le supporter du FCNA qui est en vous, a ressenti une immense et légitime déception après la défaite des Canaris. Mais, le fan de Mickaël, qui est aussi en vous, ne s'est pas joint au concert de critiques et de commentaires de certains aigris oubliant un peu vite ce que le club devait au capitaine nantais.

On ne parlerait sans doute pas autant aujourd'hui du penalty face à Ronaldinho si Mickaël n'avait pas osé, ce jour-là, tenter un geste aussi audacieux. Son tir au Stade de France l'est tout autant et ne doit pas nous surprendre tant il reste bien dans la philosophie du capitaine nantais.

Dans ces moments plus difficiles comme d'ailleurs dans les plus heureux, Mickaël a pu compter sur votre soutien. En témoignent les nombreux messages que vous lui avez adressés.

Dans le dernier fanzine, nous soulignions la force mentale incroyable qui habitait Mickaël et on se doutait bien qu'il saurait rebondir après une telle désillusion. Et il l'a largement prouvé lors de la demi-finale de Coupe de France face au PSG. Certes, le club n'aura atteint aucun de ses objectifs de fin de saison mais si on regarde la performance individuelle de

Mickaël sur ce match, on ne peut qu'être admiratif ! Il a réalisé plusieurs parades décisives et effectué une séance de tirs aux buts phénoménale en stoppant trois penalties parisiens.

Son penalty du Stade de France restera sans doute comme un fait marquant de sa carrière mais, après son match contre Paris et au regard d'une carrière jusque là parfaitement maîtrisée, Mickaël l'a presque déjà relégué au rang de simple incident.

La prochaine échéance pour Mickaël est désormais fixée à la fin de ce mois lorsque sera annoncée la sélection pour l'Euro au Portugal. On espère évidemment tous que Micka sera dans les 23.

Mais ne peut-on pas, avant tout, espérer, pour la suite de sa carrière, qu'il continue à être lui-même, fidèle à ses principes de joueur et d'homme ?

Les supporters que vous êtes ne lui en seront que plus reconnaissants et plus...fidèles.

Amickaëlement vôtre



Paroles de Coach

Après 20 ans au FCNA (dont cinq années en pro), une saison à Toulouse et trois à Guingamp, Laurent Guyot est revenu à la Jonelière en juillet 2002 pour entraîner l'équipe des moins de 15 ans. Il connaît bien Mickaël pour l'avoir vu « éclore » au sein du groupe professionnel et les deux hommes n'ont cessé d'entretenir, depuis, des relations d'amitié. Témoignage



A quel moment exactement avez-vous rencontré Mickaël pour la première fois ?

C'était lorsqu'il avait 17 ans et qu'il intégrait le groupe pro. Je l'avais déjà croisé dans les allées de la Jonelière mais il y a tellement de jeunes au centre de formation qu'il est impossible de les connaître tous. On les remarque surtout quand ils commencent à pointer leur nez et lui, l'a pointé assez rapidement.

Le courant est-il passé immédiatement entre vous ?

Micka a le contact assez facile mais il s'entendait finalement bien avec tout le monde. Il

s'est intégré très vite. Je me souviens d'un match de coupe d'Europe contre le Standard

de Liège mais aussi des entraînements. On sentait déjà qu'il n'avait pas froid aux yeux et qu'il maîtrisait beaucoup de choses malgré son jeune âge. Quand on voit quelqu'un de son âge qui arrive avec, déjà, un tel niveau, ça marque forcément.

Lorsque je suis parti à Toulouse, on a gardé le contact

mais que ce soit très fréquent mais avec le même plaisir dès qu'il s'agissait de se parler ou de se revoir.

Maintenant que vous êtes revenu à Nantes, les contacts sont quand même plus fréquents ?

C'est vrai qu'on a souvent l'occasion de discuter. Pour moi qui suis entraîneur, nos échanges me permettent d'avoir une vision de ce qui se passe dans le milieu professionnel, comment ça fonctionne, quelles sont les évolutions. On échange surtout comme des gens qui s'apprécient mutuellement.



Quel regard portez-vous sur l'évolution de sa carrière ?

C'est une évolution classique pour quelqu'un de son niveau avec des sélections en Equipe de France qui ne sont pas l'apothéose (parce que je pense qu'elle est à venir) mais qui représentaient beaucoup pour lui. J'espère évidemment que ça continuera dans ce sens-là.

Qu'avez-vous pensé de ce qui s'est passé après la finale de la Coupe de la Ligue ?

Ce que je regrette surtout c'est le manque de mesure qu'il peut y avoir dans les commentaires qu'ils soient médiatiques ou qu'ils proviennent du public. On a le droit d'avoir une opinion sévère mais il faut savoir raison garder. Mais on est dans un milieu qui fonctionne comme ça. Lorsque c'est très bien ou lorsque ça l'est moins, on tombe tout de suite dans des excès. En tout cas, il était attendu au tournant après le match de Sochaux et que ce soit contre Monaco, Paris ou Lille, pour ne

citer que ces trois matches qui ont suivi, il a répondu présent. C'est la marque de quelqu'un de très, très fort.

Quelles sont ses principales qualités de gardien ?

A un moment donné, on parlait beaucoup de ses sorties aériennes mais il a montré qu'il avait progressé dans ce domaine. Il est très complet avec un jeu au pied qui est assez remarquable. Dans une équipe comme Nantes, c'est déjà un premier relanceur qui se rajoute à tous les défenseurs. Il est, à sa façon, une porte de sortie supplémentaire pour l'équipe.

Quelles adjectifs le définissent le mieux ?

Simple, ouvert, rieur, taquin, têtu. Ce qui fait sa force c'est que le foot reste avant tout un jeu pour lui.

Que pouvez-vous lui souhaiter pour l'avenir ?

Une évolution de carrière qui irait toujours plus haut. Après, ça peut passer par un changement de club, un championnat d'Europe, une Coupe du monde, voire plusieurs. On peut surtout lui souhaiter de vivre des sensations toujours plus fortes et d'enrichir son palmarès. □



L'interview

Tant de choses ont été dites et écrites sur les quinze derniers jours d'avril entre la finale de la Coupe de la Ligue et la demi-finale de Coupe de France. Maintenant, avec le recul, quel sentiment te laisse cette période vécue pour le moins agitée ?

Dans ce genre de situations, on est un peu submergé, on se sent attaqué. Même si, lorsque les attaques ont commencé le lundi d'après, je commençais déjà à prendre du recul. Je me suis rapidement concentré sur la préparation des matchs qui suivaient. Il fallait rebondir et ne pas s'arrêter à cela. Quoiqu'il en soit, cela restera un des éléments importants de ma carrière. Un moment où je n'ai pas réussi.



Le public était presque habitué à ce que tout te réussisse. Si l'échec du Stade de France a été aussi largement commenté, n'est-ce pas parce c'était justement ton premier accident de parcours ?

Sans doute que quelques-uns attendaient ça. Certains l'ont très mal perçu ou en ont volontairement abusé. J'ai pris pas mal sur moi. Ce sont aussi

des moments où on apprend. Ceci étant, cette période m'a aussi apporté de très belles choses : j'ai reçu énormément de messages de soutien. Mes proches ont aussi été exceptionnels et m'ont montré qu'ils étaient là.

Reste que je ne peux pas dire que tout est effacé d'un seul coup d'un seul.

As-tu été blessé par des propos en particulier ? T'es-tu senti habité par un sentiment de révolte par moments ?

Pas du tout. Je ne fonctionne pas comme cela. Les gens sont libres de dire ce qu'ils pensent. Ce qui fut le plus décevant, c'est sans doute l'injustice de certains propos qui essayaient de toucher l'homme plus que le joueur.

Certains ont pu s'interroger sur ta volonté future de moins oser. Est-ce que cette idée t'a effleuré ?

Pas trop finalement. Si je suis là aujourd'hui, si j'adore tellement ce que je fais, c'est parce que je prends du plaisir à jouer. L'essentiel, je le répète, c'est vraiment le jeu ! Ce qui a pu



surprendre les gens, c'est que j'affirme que je ne regrettais pas mon geste. Ça sous entendait simplement que « pour le jeu, je ne regrette pas ».

Avais-tu des doutes sur ta

capacité à rebondir dix jours après contre le PSG ?

On se remet tout le temps en question. Personne n'a de certitudes. Je ne dis pas que je n'ai pas perdu confiance mais je me suis appuyé sur ce que je savais faire. Dans ma tête, c'est vrai que l'important c'était de réussir le match contre Paris. La motivation était vraiment énorme.

Ton match exceptionnel contre Paris est-il susceptible de te faire oublier, ainsi qu'au public, ce qui s'est passé le 17 avril ?

Ce n'était pas le but. De toute manière, on oublie pas. Il faut accepter ce qui s'est passé mais l'effacer certainement pas. Parce que cela fait partie de ma carrière.

Il ne reste plus qu'un challenge au FCNA cette saison : accrocher une

place européenne. Le groupe te semble-t-il armé psychologiquement pour l'atteindre ?

C'est quand on a moins de pression, quand on a du plaisir sur le terrain, que l'on arrive à faire quelque chose de bien. Aujourd'hui, on est vraiment dans cet état d'esprit. Auxerre reste une équipe redoutable et ça va être difficile d'aller les chercher.

A la même époque l'an dernier, on se disait, compte tenu de tes prestations et des récompenses obtenues, que tu avais sans doute réalisé la meilleure saison de ta carrière.

Comment juges-tu celle qui s'achève ?



J'ai d'abord la sensation qu'elle est passée à 2000 à l'heure. J'ai pas forcément le sentiment d'avoir fait la plus belle de mes saisons mais je sais que j'ai encore beaucoup appris. L'important c'était aussi d'être régulier. Ça a été une saison pleine de rebondissements, d'émotions exceptionnelles. Bref, encore une saison très riche. □





Chez les Rospars, le foot est une affaire de famille et se vit en famille du côté de Benodet, dans le Finistère. Danielle, la maman et Marie, sa fille de 23 ans étaient inséparables ce 12 avril lors de la journée du fan-club. Leur passion pour le football ne date pas d'hier et le virus s'est presque transmis naturellement.

« Je me suis mariée à un footballeur qui fut gardien de but dès l'âge de six ans », raconte Danielle. « Ensuite, il est devenu entraîneur et maintenant, il organise un tournoi en salle pour des benjamins à Benodet. Il n'a jamais décroché ». Marie pouvait donc difficilement échapper au ballon rond. « Très tôt, Papa a voulu que je fasse du foot. A 3 ans, il me mettait un ballon dans les pieds », explique-t-elle. Mais les efforts du père furent rapidement anéantis par Danielle qui ne l'entendait pas de cette oreille. « Un jour, j'ai vu jouer des filles d'une quinzaine d'années et j'ai trouvé ça très laid. Je ne voulais pas voir Marie sur un terrain. » Le jugement maternel l'emporta et Marie troqua alors ses chaussures à crampons contre les patins à glace. « La passion du foot ne m'a cependant jamais quittée. Et, il y a sept ans, je me suis sentie vraiment attirée par le FCNA, d'abord puis par

Mickaël ensuite. C'est vraiment un garçon vers lequel on a envie d'aller. Il est, en plus, très ouvert comme il nous l'a encore prouvé au cours de cette journée du fan-club. Et puis, mon père ayant été gardien, j'ai, peut-être aussi, été plus influencée»

Et, depuis sept ans, la passion pour le club et pour Mickaël, en particulier, ne se vit pas à moitié. « J'ai confectionné un album dans lequel je garde tous les billets des matches, les photos dédicacées, les articles », explique Marie. « Nous regardons tous les matches de Nantes à la télé et on se rend au stade, en famille, environ trois à quatre fois par saison », poursuit Danielle. « On prend une chambre dans un hôtel après le match de manière à être le dimanche matin à la Jonelière pour assister à l'entraînement. En général, on attend Mickaël jusque très tard car il est souvent le dernier à sortir. Cela nous arrive souvent de patienter jusqu'à 13 heures pour le saluer. » Les 250 kilomètres qui séparent Nantes de Bénodet ne font décidément pas peur à la famille Rospars qui n'hésite pas à faire, en plus, régulièrement le voyage pour assister à l'entraînement du mercredi matin : arrivée à 10h30 à la Jonelière, deux heures à admirer les joueurs

et quelques secondes pour échanger avec Mickaël avant le retour en Bretagne dans l'après-midi.

C'est en Bretagne, justement, à l'occasion d'un match du FCNA contre Lorient, l'été dernier, que Danielle et Marie ont vécu leur plus incroyable rencontre avec le capitaine nantais. Marie raconte : « Quelques jours plus tôt, j'avais adressé à Mickaël une invitation à participer au tournoi qu'organise mon père. Nous étions au bord du terrain pendant l'entraînement d'avant-match des Canaris et, par hasard, le ballon est arrivé jusqu'à nous. Mickaël s'est

dirigé vers nous pour récupérer le ballon. J'en ai alors profité pour lui rappeler le courrier que je lui avais adressé mais sans lui dire qui j'étais. Et là, il m'a dit : « oui je m'en souviens. Tu dois être Marie de Bénodet ». Je peux vous dire qu'on était vraiment « sciés » qu'il s'en souviennent si précisément. Quelques jours après cette rencontre, je me suis inscrite au fan club...» □





Paroles d'entreprise



Sébastien Retailleau

Daniel Fert

Depuis le 1er mai, le Grand Parc du Puy du Fou, en Vendée, a ouvert ses portes les week-end. À partir du 1^{er} juin, les visiteurs pourront s'y rendre sept jours sur sept jusqu'au 5 septembre. Ce sont 115 jours de folie qui s'annoncent pour les directeurs adjoints Daniel Fert et Sébastien Retailleau. Le premier a en charge les ressources humaines et la sécurité. Le second s'occupe de l'accueil et de la vente. Rencontre, aussi, avec deux admirateurs de Mickaël.

C'est un vrai marathon qui a démarré pour vous le 1^{er} mai ?

Daniel Fert – Oui. C'est vraiment du non-stop entre le Grand Parc et la Cinéscène. C'est un marathon horaire surtout parce

que le Parc reste ouvert très tard pour permettre aux gens de s'y restaurer avant qu'ils ne se rendent au spectacle son et lumière.

On connaît l'implication totale des Puyfollais. Est-ce qu'il vous arrive, après votre journée au Grand Parc, de participer, avec les bénévoles, au spectacle en soirée ?

D.F. – De temps en temps, c'est vrai qu'avec Sébastien, il nous arrive de participer à la Cinéscène. Parfois, on joue le rôle des « conscrits » ou bien on peut faire le couple marié dans la charrette. La dernière fois, c'est moi qui jouais la mariée. Comme vous le disiez, cela participe étroitement à une grande cohésion. Il faut rappeler que ce sont les 3050 bénévoles qui sont propriétaires de la société. Par conséquent, nous les soixante permanents du Puy du Fou, sommes redevables à cette énorme famille car sans elle, nous ne serions pas là.

Chaque année, le Grand Parc propose une attraction supplémentaire. Que peut-on découvrir cette année ?

Sébastien Retailleau

– La grande nouveauté c'est le Bourg 1900. Pour vous situer l'importance du projet, c'est un investissement équivalent à celui du stadium gallo-romain. En fait, il s'agit de



quatre nouveautés en une. Une nouveauté architecturale parce que le rendu de ce village de la Belle Epoque reconstitué est fantastique. Ensuite, c'est une nouveauté sur le plan du commerce puisque nous allons proposer plus de 400 000 produits



répartis sur 2000 références dans onze échoppes. Il ne s'agit évidemment pas de faire du commerce pour le commerce mais on a créé un dépaysement en reconstituant les magasins d'avant-guerre. Autre nouveauté en terme de service puisque nous allons utiliser ce bourg (situé aux confins des entrées et sorties du parc) pour mieux accueillir les visiteurs.

Nous ouvrirons la billetterie et l'accès au bourg dès 9h15 alors qu'auparavant, le public ne pouvait rentrer qu'à 10 heures. Ce sera toujours le même horaire qu'avant pour l'ouverture des attractions du parc, mais avec ce bourg 1900, les gens pourront patienter en découvrant le village

ou en prenant un petit-déjeuner au bistrot 1900.

Enfin, nous pensons pouvoir ouvrir le bourg 1900 hors saison en proposant dès cette année, un marché de Noël à la fin de l'année.

D.F. – Du côté du stadium gallo-romain, le dresseur Thierry le Portier (qui vient de participer au tournage du film « Deux frères ») tentera dans la saison de faire cohabiter les lions, déjà présents dans le spectacle, avec une dizaine de tigres.

Vous allez, l'un et l'autre, assez régulièrement à la Beaujoire. Vous avez

d'ailleurs rencontré Mickaël à plusieurs reprises et pas seulement au stade puisqu'il est déjà venu au Grand Parc. Que pouvez-vous nous dire à propos de lui ?

D.F - Je le trouve tout simplement exceptionnel. C'est un garçon très humain et qui a les pieds sur terre. Il a vraiment su rester naturel. Moi qui connaît bien ses parents, il est à leur image. Je ne lui dirai qu'une chose : reste comme tu es ! Mais je ne crois pas qu'il changera maintenant. Il a quand même sept années de carrière professionnelle derrière lui et sa personnalité n'a pas changé pour autant. En souriant, je dirai que si j'avais une fille à marier, il serait le gendre idéal mais malheureusement elle l'est déjà (rires). Sportivement, on ne va pas reparler du penalty au Stade de France, mais les commentaires entendus m'ont vraiment énervé. Sa carrière ne se résume pas à ce tir. Je suis d'ailleurs très satisfait de la manière dont s'est passé le match contre le PSG en demi-finale de la Coupe de France. Je ne parle évidemment pas du résultat mais Mickaël a fait un match exceptionnel.



S.R. – Au Puy du Fou, nous avons déjà eu l'opportunité de croiser des personnalités très célèbres. On a donc déjà eu affaire à des caprices de star. Alors

que Mickaël, eu égard aux responsabilités qui sont les siennes, a gardé la tête sur les épaules et a su rester simple et gentil avec les gens. C'est vraiment quelqu'un à qui on peut faire confiance. Quand dire qu'il était prêt

à retirer, s'il le fallait, un penalty en di-finale de Coupe de France, ça le résume bien. Parce que, pour lui, le foot est resté un jeu. C'est ce qui fait la différence avec beaucoup d'autres stars de ce milieu. □



Hommage

Merci Mickaël ! Dans un même élan, vous avez été nombreux à remercier le gardien nantais pour cette journée du 12 avril à Arthon en Retz. Soyez, à votre tour, remerciés de votre présence plus nombreuse encore que l'an passé.

Voici quelques-uns des messages qui nous sont parvenus ainsi que les photos que vous avez bien voulu nous adresser.

J'ai passé un très bon lundi après-midi en ta compagnie. C'est vraiment super ce que tu fais pour tes fans. Je suis très contente d'avoir gagné tes gants au tirage. Je ne les quitte plus.

Solène - Chantonay (85)

Juste un petit mot pour te remercier du superbe après-midi que j'ai passé. Merci pour les cadeaux que j'ai reçus de ta part.

Caroline - La Chapelle Basse Mer (44)



Un petit message afin de te remercier pour ta gentillesse et ta simplicité lors de la journée du fan club. Nous n'avons vraiment pas regretté d'avoir fait le voyage depuis le Finistère. Bon courage et bonne chance pour la suite.

Magali - Bénodet (29)

Merci pour cette journée très agréable qui nous a permis Monique et moi de goûter une ambiance chaleureuse et amicale. Grâce à ton maillot de l'Equipe de France, que j'ai gagné à la tombola, j'ai l'impression de vivre ma première sélection.

Georges - Nantes (44)

Fabuleux ! C'est le qualificatif que j'ai évoqué, hier soir en famille au retour d'Arthon. Avant ce jour, je ne te cache pas que je pensais que, peut-être, l'après midi ne serait pas celle que j'imaginai.

Quel ne fût pas mon bonheur de constater que celle-ci dépassait largement mes espérances.





Merci encore, pour le short que j'ai gagné au quizz et pour le Tshirt de l'équipe de France que j'ai eu à la tombola. Je ne sais pas comment te remercier pour tout ce que tu m'as apporté lors de cette rencontre.
Stéphanie - Carquefou (44)

Je tenais à te remercier ainsi que toutes les personnes qui s'occupent du fan club.

C'est toujours agréable de pouvoir parler avec des personnes qui sont fans de la même équipe et surtout du même joueur.

J'espère que tu as digéré ta défaite à la pétanque. Je suis quand même fière de t'avoir battu.

A quand la revanche ?



Magdalena - Saint Germain des Prés (49)



Je te remercie pour le maillot de l'équipe de France et le short du FCNA. C'était vraiment un jour magique !

Damien (56)





Joyeux Anniversaire

Mars 2004

Bernard – St Lumine de Coutais (44)
Ophélie – Saint Jean de la Ruelle (45)
Kévin – Orly (94)
Michel – Yutz (57)
Elise – Sucé sur Erdre (44)
Killian – Saint Genis l'Argentière (69)
Emilie – Saint Priest la Plaine (23)
Stéphanie – Carquefou (44)
Jenifer – Becon les Granits
Charly – Barcelonnette (04)
Jennifer – Orvault (44)
Maxime – Merville (59)
Jean-Alexandre – Saint-Etienne (42)
Emilie – Angers (49)
Anne-Laure – Saint-Mesmin (85)
Jessica – Paris (75)
Alexandre – Pornichet (44)
Manuella – Pornic (44)
Clément – Pornic (44)
Delphine – La Pommeraye (49)
Alexandra – Langonnet (56)
Louis – Donges (44)
Guy – Conde sur Vesgre (78)
Camille – Rieux (56)
Fabrice – Saint Herblain (44)
Maxime – La Chapelle Basse Mer (44)
Victor – Vertou (44)
Joëlle – Nantes (44)
Corinne – Guilligomarch (29)
Mélanie – St Martin des Noyers (85)
Clémence – Ferney-Voltaire (01)
Valentin – Guipavas (29)
Louis – Saint Nazaire (44)
Alain – Saint Gildas des Bois (44)
Jimmy – Beauvoir sur Mer (85)

Avril 2004

Louise – Nantes (44)
Mickaël – Vuillecin (25)
Romain – Arthon-en-Retz (44)
Yann – Brignoles (83)

Alexandre – Paris (75)
Arnaud – Nort sur Erdre (44)
Aude – Bonneville (74)
Mathieu – Saint Brévin-les-Pins (44)
Virginie – Malataverne (26)
Steven – Aurice (40)
Olivier – Saint Estève (66)
Marie – Saint Nazaire (44)
Mathieu – Saint Nazaire (44)
Olivier – Château-Thebaud (44)
Charles – Challans (85)
Claude – Challans (85)
Mélanie – La Chataigneraie (85)
Séverine – Aydat (63)

Mai 2004

Gaëtan – Port Saint Père (44)
Catherine – Les Touches (44)
Damien – Surzur (56)
Mathieu – La Roche sur Yon (85)
Laura – Saint Bazile (48)
Caroline – Chapelle Basse Mer (44)
Georges – Nantes (44)
Roméo – La Chapelle St Florent (49)
Benjamin – Bouin (85)
Clément – Bourgneuf en Retz (44)
Pauline – Verberie (60)
Antoine – Fréjus (83)
Jeannine – Arthon-en-Retz (44)
Christophe – Lanzac (46)
Aurélië – Orvault (44)
Pierre – La chapelle Basse Mer (44)
Erwan – Le Pellerin (44)
Gaëlle – Talence (44)
Anthony – Carquefou (44)
Clément – Frossay (44)
Clément – Chauvé (44)
Paola – L'Isle d'Adam (95)



Cadeaux

Deux places Rennes - Nantes

Salomé - Corps-Nuds (35),
Guillaume - Liffre (35)

Un maillot de Mickaël

Damien - Surzur (44),
Jennifer - Orvault (44)

Les gants de Mickaël

Magdalena - St Germain des Prés
(49), Fanny - La Roche ^s/ Yon (85),
Solène - Chantonnay (85)

Un survêtement de Mickaël

Romarc - Arthon-en-Retz (44),
Laura - Vieilleville (44), Vincent
- Chauvé (44), Georges - Nantes
(44)

Un sweat de Mickaël

Aurélié - Orvault (44), Florence
- Nantes (44), Clément -
Bourgneuf en Retz (44), Gaëtan
- Port St Père (44), Clément -
Chauvé (44)

Une combinaison de gardien de Mickaël

Frédéric - Chauvé (44),
Catherine - Les Touches (44) :

Un cadre dédié avec 4 photos de Mickaël

Edouard - Couéron (44),
Marie - Benodet (29)

Une écharpe FCNA

Camille - Rieux (56)

Un sac

Georgette - St Brévin-les-Pins
(44), Louis - St Nazaire (44)

Divers cadeaux (tee-shirts, polo, short, etc)

Yoan - Nantes (44), Séverine -
Charanton le Pont (94), Malorie
- Chapelle-Bertrand (79), Romain
- Arthon-en-Retz (44), Stéphanie
- Carquefou (44), Erwan - Le
Pellerin (44), Kévin - St Brévin-
les-Pins (44), Caroline - Chapelle
Basse Mer (44), Mathieu - St
Brévin-les-Pins (44), Florian
- Chauvé (44), Joëlle - Nantes
(44), Rozenn - Hennebont (56),
Quentin - Les Clouzeaux (85),
Quentin - Le Pellerin (44),
Magali - Benodet (29), Marie-
José - Pornic (44), Cécile de
Ferebrianges (51), Maxime
- Chapelle Basse Mer (44),
Benjamin - Tremblay en France
(93), Quentin - Pornic (44)





Jeux

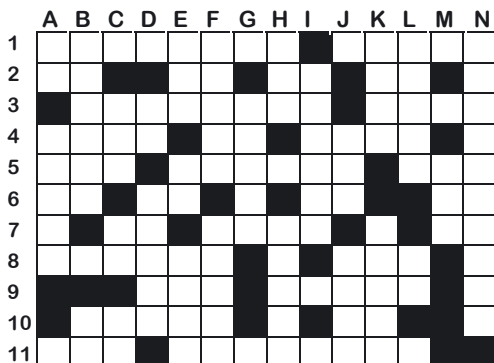
Nantais d'hier & d'aujourd'hui

Horizontalement

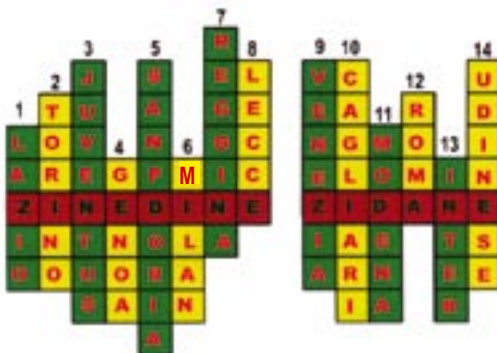
- 1 Il a rejoint Mickael pour créer des stages d'été - Il a été souvent meilleur buteur (son prénom)
- 2 Métal précieux - Pronom démonstratif
- 3 Avant centre Nantais - Présent chez le boucher
- 4 Dernier arrivé dans la maison jaune - Pronom - Prénom d'un ancien gardien de but canari
- 5 Grande école française - Capitaine nantais quand Mickaël est absent - Ancien stoppeur nantais
- 6 Par délégation - Article
- 7 Aussi appelé «sélection»
- 8 Les escargots en raffolent - Aimé Jacquet l'est actuellement
- 9 Négation en anglais - Le passe-temps des enfants
- 10 Un ancien «sanglier»
- 11 Actuel milieu de terrain nantais - Canari présent chez les Espoirs français

Verticalement

- A Direction sud-ouest - Colombier
- B Numéro 22 nantais
- C Opération boursière - Pronom
- D Lithium - Nantais «pur souche»
- E Le canari s'y sent bien - Biscuiterie Nantaise - Conjonction
- F Plus petite quantité d'un corps simple - Son prénom est Mauro
- G Voir demain
- H Batterie anti-aérienne - Attaquant nantais
- I S'attache les services
- J Grande école de l'État français - Combat
- K Gouffre naturel creusé par les eaux - Jeune arrière d'aile canari
- L Se presser
- M Entourée d'eau
- N Il s'impose à grand pas dans la défense nantaise



SOLUTIONS DU MOIS DE FEVRIER





la plus
belle façon
de vivre **le sport**

Retrouvez Mickaël sur son site officiel

www.stevensports.com/landreau

Si vous avez des idées, des réflexions, ou encore un texte à nous suggérer, n'hésitez pas à nous écrire par e-mail à fanclub@stevensports.com ou à STEVEN SPORTS Fan Club Mickaël Landreau - B.P. 1107 44211 PORNIC CEDEX

Avec la participation du



